



Edition 2017

ALGERIE: dossier colza et Cevital.

L'agriculture algérienne a besoin du colza.



Regroupement des employés de Cévital (Avril 2017).



Sit-in des travailleurs de Cévital ce jeudi. AP



Colza au stade pré-récolte (ITGC Sétif).



Pressage à froid du colza à la ferme.

Que ce soit sur le plan économique ou agronomique, l'Algérie a besoin de développer la culture du colza et l'installation d'usines et d'ateliers de trituration de graines oléagineuses.

Djamel BELAID.

مهندس زراعي

Plusieurs raisons pour un développement du colza en Algérie.

Agronomiquement

Du point de vue agronomique le colza et autres oléagineux sont indispensables dans les rotations céréalières.

Economiquement

Alors que nous sommes importateurs, le colza permet de produire rapidement de l'huile de table. La trituration produit des tourteaux utilisables en alimentation animale.

Politiquement

La politique du gouvernement Sellal sur ce dossier ouvre un boulevard aux extrémistes en tout genre (régionalistes, ...).

Cevital, un projet réaliste

Le projet de Cévital de réaliser une usine de trituration est intéressant. Il réduira les d'importations d'huiles brutes. Il peut permettre de lancer la production locale d'oléagineux.

Eviter les monopoles

Si les pouvoirs publics craignent que Cevital soit en situation de monopole, qu'ils autorisent plusieurs usines à l'Est et à l'Ouest.

Pas d'usines sur le littoral

Afin d'encourager le développement local de la culture des oléagineux, les pouvoirs publics doivent n'autoriser que les usines situées à l'intérieur du pays, là où sont les zones potentielles de culture. Pas d'usines dans les ports !

Culture du colza

Le Maroc possède une tradition de culture du colza. Des coopérations techniques sont nécessaires. De même qu'avec des organismes français (Innovia, Lesieur, ...).

Rotations céréalières

Les travaux australiens du GRDC.au montrent que l'introduction du colza dans les rotations céréalières réduit mauvaises herbes et parasites.

Colza et élevage

Le colza est intéressant pour l'élevage. Semé fin septembre, il fournit rapidement un pâturage vert. En hiver, il peut être pâturé quelques semaines puis ensuite être mené à graines « Grain and graze ». Enfin, trituré, il fournit un tourteau intéressant en aviculture.

Biofumigation

Les glucosinolates du colza permettent de désinfecter les sols par biofumigation (enfouissement de la culture au printemps).

Agriculteurs, semez du colza!

Lancez vous dans la culture du colza en vous adressant à la station ITGC de Sétif ou en important quelques kilo de semences non-OGM.

Agriculteurs, triturez du colza !

Les producteurs de colza peuvent triturer leurs graines à l'aide d'une presse artisanale et vendre de l'huile. La marge bénéficiaire est alors plus intéressante.

Pressage du colza à froid

Un matériel simple permet de presser le colza à la ferme. <https://youtu.be/YvOFOnJKyK8>

PROTESTATION

Les travailleurs de Cevital

protestent contre le blocage des projets à Béjaïa.

Les travailleurs de Cevital protestent contre le blocage des projets à Béjaïa

le 27.04.17 El Watan

Des centaines de travailleurs de l'unité d'huile de Cevital, soutenus par leurs collègues des autres filiales du groupe, ont observé, aujourd'hui jeudi de midi à 13 heures, un sit-in de protestation devant leur usine sise dans l'arrière-port de Béjaïa, à l'effet d'exiger le dégel de plusieurs projets industriels bloqués par l'administration dans la wilaya.

REPERES

Ils dénoncent notamment les entraves administratives à l'investissement et à la création d'emplois à Béjaïa.

Parmi ces projets bloqués figure l'unité de trituration des graines oléagineuses qui va générer pas moins de 500 emplois directs. Le bateau transportant l'outil de travail nécessaire à l'ouverture de cette usine est bloqué depuis le 26 mars dernier au niveau du port de Béjaïa par le PDG, Djelloul Achour, indique Kaci Sayad, cadre à Cevital et un des encadreurs du mouvement.

«Le déchargement du bateau est bloqué par le PDG du port. Le ministre des transports leur aurait dit qu'il n'autoriserait pas ce déchargement à Béjaïa», a-t-il indiqué à la presse. «Nous avons envoyé deux lettres au premier ministre et elles sont à ce jour sans réponse. Nous avons un accord verbal du comité ministériel en charge du dossier mais rien de concret. Le projet va créer 500 emplois directs rien que sur le site de Béjaïa. Il permettra à

l'Algérie de passer au rang d'exportateur d'huile», a soutenu Kaci Sayad.

A noter que la nouvelle usine de Cevital est prévue en extension de celles de l'huile et de sucre implantées à côté du port de Béjaïa.

Mohand Hamed-Khodja



Parcelle de colza à la station ITGC de Sétif 2017.

ZOOM

«Le déchargement du bateau est bloqué par le PDG du port. Le ministre des transports leur aurait dit qu'il n'autoriserait pas ce déchargement à Béjaïa»

MOBILISATION

Les travailleurs de Cevital mobilisés pour dénoncer des « blocages ».

Les travailleurs de Cevital mobilisés pour dénoncer des « blocages »

27 Apr, 2017 Algérie Patriotique
Sit-in des travailleurs de Cevital ce jeudi.

Quelques centaines de travailleurs du complexe agro-industriel de Cevital ont organisé ce jeudi un sit-in de protestation devant l'entrée de l'usine à Béjaïa, pour apporter leur soutien au patron du groupe Issad Rebrab, et dénoncer les « blocages » dont feraient l'objet certains projets lancés par ledit groupe, dont celui de trituration de graines oléagineuse, prévu à Béjaïa.

REPERES

Encadrés par des cadres du complexe, les manifestants pointent du doigt l'Agence nationale de développement des investissements, l'accusant d'être à l'origine de ces blocages.

Ils ont brandi de nombreuses banderoles, sur lesquelles on pouvait lire notamment : « Réduire le taux de chômage dans notre région », « Libérez les équipements industriels bloqués ». Cette manifestation a eu le soutien des candidats du RCD aux élections législatives, lesquels ont tenu à assister au rassemblement et à exprimer leur solidarité avec les travailleurs et cadres de Cevital.

Une délégation conduite par le candidat tête de liste de ce parti à Béjaïa, et néanmoins porte-parole du parti, Atmane Mazouzi, a déclaré, à cette occasion, que le soutien de son parti était « total » face aux autorités qui, selon lui, « privent la région d'un investissement industriel créateur de milliers d'emplois ». Il estime que cette affaire « nous concerne toutes et tous pour sauvegarder les emplois de nos enfants et des milliers de familles qui se nourrissent de cet acquis industriel de notre région », a-t-il affirmé.

Pour rappel, Issad Rebrab s'est toujours plaint de blocages administratifs « abusifs » visant ses projets en Algérie, dont celui de la création d'une usine de trituration de graines oléagineuses qui, selon lui, « permettra de faire passer l'Algérie du stade d'importateur à celui d'exportateur ».

Rabah A.



Colza au stade récolte. ITGC Sétif 2017.

Le colza n'a pas d'épis, mais des siliques. La récolte se fait avant celle du blé et avec le même matériel que pour le blé.

ZOOM

« Réduire le taux de chômage dans
notre région ».

« Libérez les équipements industriels
bloqués ».

Matériel pour la trituration non débarqué par les autorités portuaires.

**Destinés à une usine de trituration de graines
Une main invisible bloque les équipements de
Cevital à Béjaïa**
le 02.05.17 El Watan

Cela fait près de 20 ans que Cevital projette d'installer une unité de trituration des graines oléagineuses, mais le projet ne parvient toujours pas à voir le jour.

Après avoir fait face à une multitude de blocages, le projet du groupe agroalimentaire fait désormais face à un nouvel écueil : le port de Béjaïa refuse d'autoriser le déchargement de machines destinées à cette usine. Une première dans les annales de l'industrie algérienne. Pourtant, une fois achevée, l'usine permettra à l'Algérie de «s'autosuffire en matière d'huiles brutes qu'elle importe actuellement à 100%», affirme un cadre de Cevital.

Si l'affaire est restée jusque-là sans explication malgré les déclarations de hauts responsables de l'Etat, dont Ahmed Ouyahia, directeur de cabinet de la présidence de la République, des documents en notre possession montrent que l'entreprise portuaire de Béjaïa n'avait pas d'argument à présenter à Cevital pour arguer le refus.

En effet, des correspondances échangées entre le directeur général de Cevital, Saïd Benikene, et la direction de l'entreprise portuaire de Béjaïa (EPB) posent de grandes interrogations. Alors que dès le début des échanges, l'EPB demandait, dans plusieurs de ses réponses, de «donner la nature exacte et la destination» de ces équipements, elle a fini par refuser toute discussion dès que ses revendications ont été satisfaites. Pourtant, chez Cevital et à force d'arguments, on explique que «ce n'est pas au port de demander à voir ce qu'il y a dans un bateau».

Cette tâche revient donc aux services des Douanes. Puis, «de toute manière, ce sont les dockers du port qui déchargeront la marchandise. Ils vont tout voir. Il n'a absolument rien à cacher», indique une source très proche de la direction de Cevital. Qu'à cela ne tienne, le groupe de Issad Rebrab envoie, le 6 avril dernier, un document détaillé sur les machines à décharger. Plus que cela, la société a expliqué, dans la même correspondance, que «le choix du site dépend des autorisations» des autorités de la wilaya de Béjaïa.

Dans les écrits de l'EPB, tous étrangement signés par le directeur général par intérim alors que le PDG est en poste, il est fait mention de «respect de l'autorité du port». Une réflexion que les responsables de Cevital n'ont pas comprise. «C'est du n'importe quoi ! Nous réalisons 40, voire 50% du chiffre d'affaires du port de Béjaïa», rappelle un dirigeant de la société.

Ces blocages ne sont pas sans conséquences sur les finances du groupe algérien. En plus des frais de retard, Cevital doit maintenant faire face aux dépenses de l'entreposage des équipements «stockés en Europe» en attendant une autorisation d'accès au port de Béjaïa. Et cela dure depuis le mois de janvier. La marchandise devant être déchargée le 26 mars est toujours en dehors du territoire national.

L'étrange document de l'EPB

Devant l'entêtement de la direction du port de Béjaïa, Cevital a déposé une plainte en référé. Le 27 mars dernier, le tribunal de Béjaïa a ordonné, par un jugement dont nous détenons une copie, à l'EPB de laisser Cevital décharger sa marchandise. La décision a même été notifiée par huissier de justice. La juge s'est appuyée sur des articles du code maritime qui sont tous en faveur de la société d'Issad Rebrab. Le jugement est définitif. Mais le lendemain, l'EPB introduit un recours et une autre juge annule la décision du tribunal de Béjaïa, sans argument juridique (document en notre possession).

Si l'EPB n'a pas pu fournir d'argument, un document, dont nous détenons une copie, peut expliquer cette attitude. Dans une correspondance adressée le 21 novembre 2016 par EPB et qui fait référence à un document élaboré le 26 juin de la même année, il est demandé à Nashco (National Shipping Company), qui s'occupe du ravitaillement des navires, de ne pas débarquer «de colis appartenant au client Cevital» sans que cela ne fasse l'objet d'un «accord écrit au préalable de l'entreprise portuaire, avec précision du nombre de colis, leur nature, leur volume, le tonnage unitaire et la destination finale».

Pis, le document demande à Nashco de «contacter les armateurs à l'effet de ne pas charger ces marchandises avant de disposer de l'accord, faute de quoi, les colis seront laissés à bord». Le document ne fait référence à aucune loi. Certains cadres de Cevital n'écartent pas le

lien entre ce blocage et l'autorisation qui a été donnée à l'implantation d'une autre unité de trituration de graines oléagineuses à Jijel. Pourtant, «nous ne dérangeons personne !» indique un responsable du groupe.

Ali Boukhlef

MARCHE

Imposante marche

contre le blocage des projets de Cévital à Béjaïa.

Imposante marche contre le blocage des projets de Cévital à Béjaïa 25.05.17 El Watan

Des milliers de travailleurs de Cévital et de membres de la société civile sont descendus dans la rue, aujourd'hui jeudi à Béjaïa, pour dénoncer «le blocage» des projets d'Issad Rebrab par les autorités.

Projet d'usine de trituration de graines oléagineuses
L'un de ces projets, est l'usine de trituration de graines oléagineuses, prévu en extension de l'unité de l'huile implantée dans l'arrière port de Béjaïa depuis 1998. Pour rappel, la direction du port de Béjaïa a refusé l'accostage de deux bateaux transportant l'outillage nécessaire à l'installation de cette usine qui va générer, selon un cadre de Cévital, pas moins de 500 emplois directs.

Travailleurs, cadres, députés, militants et représentants syndicaux
Outre des milliers de travailleurs et cadres de Cévital, dont beaucoup ont fait le déplacement des autres filiales du groupe, la marche a réuni des membres du comité de soutien à l'entreprise né il y a quelques jours. Parmi eux, des députés et militants du RCD, des représentants syndicaux dont ceux du Snapap «*venus soutenir les travailleurs*» et des associations.

Tout au long du parcours de la marche, de l'arrière port jusqu'au siège de la wilaya, les manifestants, qui brandissaient des centaines de banderoles, les emblèmes national et amazigh, des pancartes et autres, scandaient des slogans hostiles au régime et d'autres dénonçant les blocages dont souffre le groupe Cévital.

On pouvait entendre :

«On a marre de ce pouvoir », « Libérez Béjaïa, Libérez l'Algérie », «Assa Azekka Cévital Yella Yella» ou encore «El Djeich Chaâb maâk ya Rebrab».

Une délégation, composée de représentants de Cévital et de membres du comité de soutien dont Atmane Maâzouz, député RCD, a été reçue par le chef du cabinet du wali, ce dernier étant en déplacement.

D'autres actions prévues

A leur sortie, des membres de ladite délégation ont indiqué que des doléances relatives notamment au déblocage du projet de trituration de graines oléagineuses, celui du complexe touristique prévu par le groupe à Maghra, dans la commune de Tichy, ont été mises en avant lors de cette entrevue.

REPERES

L'un d'eux a toutefois déclaré par mégaphone que «*si ces doléances ne sont pas entendues dans les plus brefs délais, ce seront les 12000 travailleurs de Cévital et leurs familles qui descendront dans la rue*».

Lire aussi : Cévital s'appête à lancer deux complexes industriels à Oran et Sétif
Mohand Hamed-Khodja

nb : sous-titres de la rédaction.

ZOOM

La direction du port de Béjaïa a refusé l'accostage de deux bateaux transportant l'outillage nécessaire à l'installation de cette usine.